

Déroulé Complet de l'atelier 1 Minute de JT

Contact/information :

Isabelle Saussol-Guignard

Responsable des projets pédagogiques aux Rencontres d'Arles

Tel : 04 90 96 76 06

Isabelle.saussol@rencontres-arles.com

Depuis 9 ans, en septembre, les Rencontres d'Arles proposent un événement jeune public dédié à l'éducation à l'image : "Une Rentrée en Images". Visites, projections, rencontres et ateliers sont proposés à plus de 10000 élèves du CP au master. Dans ce cadre, 25 classes ont participé à l'atelier expérimental "Une minute de JT" soutenu par la Fondation d'entreprise France Télévisions, avec la collaboration de l'Association Fotomobil.

Interpeller le jeune public sur les images d'actualité et leur construction, c'est le défi que se propose de relever l'atelier "Une minute de JT" : plongés au coeur de la réalité des journalistes de télévision, les participants réalisent leur propre journal télévisé et se trouvent immergés dans la fabrique de l'information par l'image en mouvement. Les classes, réparties en quatre équipes d'élèves-journalistes et encadrées par cinq médiateurs, travaillent pendant 1h30 à partir de la même matière de départ, constituée de rushes tournés par France Télévisions.

L'atelier, qui se déroule dans un rythme intense, comporte trois grandes phases.

L'INTRODUCTION de 20 minutes

Les participants sont d'abord amenés à s'interroger sur leur rapport aux médias et leur manière de chercher et de recevoir l'information, en particulier à travers la télévision. Un exemple de montage télévisuel (Le Zapping de Canal+) introduit à la construction de sens par la juxtaposition de rushes vidéo. Ensuite, l'analyse de trois JT traitant le même sujet et diffusés le même soir par trois chaînes différentes attire l'attention des élèves sur les choix d'une rédaction, le ton de la voix off, la construction d'une narration, l'utilisation des images d'archives, et les engage, par le biais de leurs remarques, à faire la distinction entre le contenu informatif et la manière de le transmettre.

Après ce moment d'échange collectif, les élèves visionnent la matière première dont ils vont disposer pour faire leur montage d'une minute de JT. Les 36 rushes proposés (images tournées par les caméras de France 3, rushes sonores, images d'archives), d'une durée de quatre minutes, sont projetés bout à bout, sans commentaire.



Quatre équipes ont été constituées en amont de l'atelier, et un tirage au sort effectué par les élèves détermine un "angle d'attaque" pour chacune d'elles :

Une minute d'émotion : Jouez la carte de l'émotion sur une minute de JT

Après avoir repéré lors de l'introduction les ressorts de l'émotion, les élèves cherchent ici à accentuer les traits "émotionnels" propres à leur sujet. Le suspense, la peur, l'humour, la surprise,..... les pistes sont nombreuses - à chaque équipe de choisir la sienne selon sa sensibilité. Les contrastes entre ces émotions, le traitement de la voix off, et le rythme du montage sont déterminants pour accrocher le téléspectateur. Tout comme la performance du présentateur au moment du direct..

Guide technique : Portez un regard d'expert sur l'événement permettant au téléspectateur d'acquérir des savoirs.

Cette équipe travaille la précision du propos et la clarté de l'information, notamment à travers le rapport texte-image. Il s'agit de passer un maximum d'informations dans un temps court, donc de hiérarchiser celle-ci pour être à la fois précis et synthétique. Les élèves doivent faire des choix d'images permettant de définir au mieux le contexte, et focaliser l'attention du téléspectateur sur les témoignages les plus pertinents. Ils prennent conscience que rien n'est laissé au hasard : le ton de la voix off lui-même est vecteur de sens.

Une séquence d'histoire : Donnez toute son intensité à la relation entre le passé et le présent.

Cet angle d'attaque demande des allers-retours entre les images d'archives et les images "fraîches" de l'événement lui-même. Les participants sont amenés à repérer les passerelles possibles entre ces images, les échos factuels, formels, émotionnels. Les choix de rythme narratif (chronologique, flash-back, etc.), les transitions visuelles (cut, fondus au noir, au blanc ou enchaîné) ainsi que l'utilisation des interviews sont essentiels pour donner une profondeur historique à l'actualité.

On a perdu la bande son : Vous raconterez l'opération en muet

Sous l'apparence d'un problème technique majeur - la perte de la bande son de la caméra -, cet angle d'attaque propose un véritable défi aux élèves. Confrontés à l'absence des paroles, ils doivent trouver des solutions pour transmettre l'information uniquement par l'image. Seules les musiques (puisées dans les archives et indépendantes de l'enregistrement) sont utilisables. Sans voix-off, sans interview, quelles solutions pour raconter l'événement? La réflexion sur le montage est ici abordée de manière très aigüe : relations des images entre elles, juxtapositions, importance du hors-champ, enchaînements cinétiques. La frontière entre réalité et fiction est mince, et l'information toujours une écriture.

Chaque équipe rejoint sa salle de montage avec un médiateur. Celui-ci accompagne les élèves dans la réflexion et le montage. Un cinquième médiateur s'occupe exclusivement du poste son, où est enregistrée la voix off.

LA PHASE PRATIQUE : LE MONTAGE - 50 minutes

C'est le coeur de l'atelier, et le temps s'accélère, avec la perspective de la présentation en direct 50 minutes plus tard.

Dans chaque équipe, le médiateur imprime le rythme des étapes de réalisation : débriefing, première phase de montage, détachement de l'équipe son/texte, achèvement du montage, finalisation technique sur l'ordinateur, préparation du direct. Dans ces différentes phases, chaque participant est investi d'un rôle précis.

Dans un premier temps l'équipe découvre son angle d'attaque. Le médiateur met les élèves dans la situation d'un journaliste d'actualité et commence par un débriefing sur l'événement concerné. Une fois que tout le monde est au clair sur le contenu informatif global, la discussion commence pour se mettre d'accord sur la manière de l'aborder en fonction de l'angle d'attaque. Quelle information privilégier? Quelle émotion susciter? Par le biais de quel rythme (musical, narratif) transmettre l'information? Comment accrocher le téléspectateur?

Une multitude de choix sont possibles avec chacun des angles d'attaque, et c'est le moment de définir des choix généraux, liés à la contrainte du format (une minute) et du temps disponible pour la réalisation (déjà plus que 45 minutes!).

Le médiateur montre ensuite aux élèves le poste de montage proprement dit : un logiciel de montage, mais avant tout sa version matérielle : un tableau avec une *time-line grandeur nature*, ainsi qu'un *chutier contenant les rushes-pions*.

C'est sur cette bande mesurant 1m20 de long (1 seconde = 2 cm), que s'effectue le montage. Chaque extrait (rush) vidéo et sonore est matérialisé par un morceau de papier plastifié représentant son contenu visuel, et dont les dimensions correspondent à sa durée. Ces fragments (appelés *rushes-pions*) sont déplaçables et fixables. Le montage s'effectue tout simplement par juxtaposition des rushes-pions sur la time-line, dont une ligne est consacrée à l'image, une ligne au son (comme dans tout logiciel de montage). Tous les gestes du montage sont possibles et se traduisent en manipulations concrètes : couper, faire un fondu, interrompre la musique pour la faire revenir plus loin, etc. L'objectif est de pouvoir réaliser un montage de manière collective, concrète, permettant une vision d'ensemble, et privilégiant la maîtrise du sens à la maîtrise des techniques informatiques.

Les élèves découvrent le chutier, où ils retrouvent l'ensemble des rushes qui leur ont été projetés dans l'introduction (images France 3, archives sonores, archives visuelles), constituant leur matière première. Ils commencent à repérer les images et les sons qui les intéressent le plus. Le montage commence par l'image, le texte étant abordé dans un deuxième temps par une partie de l'équipe.

Pour aider les élèves dans cette phase importante de choix des images, un tableau accompagne la time-line, avec des catégories liées à l'angle d'attaque permettant de penser les différents types d'images, leur usage possible. Ce tableau, plus ou moins nécessaire selon les groupes, ne propose pas de classement rigide, il invite simplement les élèves à éclaircir cette première phase de sélection, et constitue un support de discussion et de débat au sein de l'équipe. Le médiateur entretient ce débat, tout en amenant les élèves à faire des choix rapides, à trancher, et avancer.

Une fois que l'équipe a réparti des premiers groupes d'images dans l'espace du tableau, sélectionné les interviews les plus pertinentes, pensé à quelques enchaînements possibles, le montage sur la time-line démarre. Les élèves doivent se mettre d'accord sur des temps essentiels, tels que l'accroche (introduction) et le pied (la chute). Leur attention est sans cesse ramenée à la prise en compte de la réception par les téléspectateurs. Toute l'équipe pose ensemble les bases du montage. Il reste à peine plus de 30 minutes, et il est temps pour l'équipe son/texte (2-3 élèves) de se détacher pour mettre en place la voix off pendant que le reste du groupe poursuit le montage.

ENREGISTREMENT DE LA VOIX OFF - L'équipe son/texte travaille à la sélection et à l'écriture du texte tout en gardant un œil sur l'évolution du montage, et les deux pôles communiquent et s'adaptent constamment l'un à l'autre. La rédaction du texte de la voix off est facilitée par des *pions-textes* pré-rédigés que les élèves peuvent associer. Ecrits dans plusieurs registres (technique, symbolique, humoristique) et avec plusieurs rythmes (phrases courtes/longues), ils nécessitent une sélection en fonction de l'angle d'attaque du groupe. Cette matière textuelle est la même pour toutes les équipes. Elle peut naturellement être modifiée, adaptée, et le médiateur incite le plus possible les élèves à composer leurs propres phrases. Ils restent attentifs en permanence aux associations texte-image, tout comme aux intonations qu'ils vont adopter au moment de l'enregistrement. Au bout de 10 minutes, le texte doit être prêt pour se rendre au studio de son et enregistrer la voix off.

Un médiateur, qui s'occupe exclusivement du son, accompagne les élèves dans l'enregistrement de la voix-off, à l'aide d'un micro-casque. Les élèves reviennent avec une clé USB contenant leur piste sonore, que le médiateur exporte vers le montage en cours.

Pendant ce temps, l'équipe image a finalisé le montage. A partir des images-clés, les élèves ont opéré des enchaînements, des rapprochements, des éliminations, par phases successives. Le rôle du médiateur est de suivre les idées des uns et des autres, de mettre en marche la discussion et le compromis, d'éclairer sur certains choix, d'ouvrir sur d'autres possibilités, d'inciter les élèves à faire un vrai travail d'information tout en sortant des sentiers battus. En raison du temps limité, il faut savoir se poser les bonnes questions et hiérarchiser les priorités de montage. Le médiateur navigue entre le montage des élèves et l'ordinateur, où il commence le montage numérique. Quand le montage "grandeur nature" est terminé, les élèves rejoignent l'ordinateur, où le médiateur leur détaille les manipulations qu'il est en train d'effectuer. C'est à ce moment-là que l'équipe son/texte arrive avec la voix off, exportée immédiatement sur le montage.

L'équipe au complet finalise le montage en incluant la voix off, visionne sa production et effectue les derniers réglages avant l'exportation finale. Un générique avec le nom des élèves conclut le montage.

Le présentateur prépare son intervention lors du direct, quelques minutes après. Les élèves rangent les rushes-pions dans le chutier et remettent l'espace de montage dans son état initial.

C'est l'heure! Toutes les équipes rejoignent la salle de restitution, et le direct peut commencer!

RESTITUTION : LE DIRECT - 20 minutes

Les médiateurs exportent les quatre fichiers vidéo sur l'ordinateur de projection. Les élèves s'installent, avec face à eux des fiches reprenant le titre des quatre angles d'attaque : ils doivent deviner quel est celui de chacun des JT qu'ils vont voir.

Le premier présentateur est en place et le jingle retentit : "Mesdames et messieurs bonsoir..."

Les quatre JT se succèdent, et les élèves doivent donner leur avis sur les angles d'attaque. Ils sont amenés à s'interroger sur leur ressenti en tant que téléspectateurs et sur les choix effectués par les uns et les autres. On remarque une proximité entre certains angles d'attaque, comme par exemple l'histoire et l'émotion, et l'accent est mis sur les registres d'écriture télévisuelle.

Qu'est-ce qu'un bon JT? Le fait d'être passés "aux commandes" invite les élèves à prendre du recul dans leur perception de l'actualité à travers les médias, et ils abordent les notions d'objectivité et de neutralité. Les fichiers vidéos des quatre JT sont transmis à la classe, invitée à relayer ces débats en aval. Pour finir, les élèves repartent ainsi avec l'idée que le mot "information" contient le mot "forme".

